

**AN ANTHOLOGY
THAT DREAMS OF A
BETTER FUTURE**

**UNE ANTHOLOGIE
QUI RÊVE D'UN
AVENIR MEILLEUR**

We pay respect to the Algonquin people who are the traditional guardians of this land we call Ottawa. We acknowledge their longstanding relationship with this territory, which remains unceded. We pay respect to all Indigenous people in this region, from all nations across Canada, who call Ottawa home. We acknowledge the traditional knowledge keepers, both young and old, and we honour their courageous leaders: past, present, and future.

Layout, cover and book design by Aquil Virani (aquil.ca). French translation by Luba Markovskaia. © 2021. Copyright retained by individual artists and writers. 66 pages.

*We gratefully acknowledge the financial support of the City of Ottawa.
Limited edition.*

Nous rendons hommage au peuple algonquin, gardien traditionnel de cette terre. Nous reconnaissons le lien sacré de longue date l'unissant à ce territoire qui demeure non cédé. Nous rendons également hommage à tous les peuples autochtones qui habitent Ottawa, qu'ils soient de la région ou d'ailleurs au Canada. Nous reconnaissons les gardiens des savoirs traditionnels, jeunes et âgés, et nous honorons aussi leurs courageux dirigeants d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Mise en page, conception du couverture et graphisme par Aquil Virani (aquil.ca). Traduction française par Luba Markovskaia. © 2021. Droits d'auteur conservés par les artistes et les écrivains individuels. 66 pages. Nous remercions chaleureusement la Ville d'Ottawa pour son soutien financier. Édition limitée.



AQUIL.CA

INSTITUT
ROUTE DE LA SOIE



SILK ROAD
I N S T I T U T E

*Silk Road Institute
L'institut Route de la soie
silkroadinstitute.ca*

CONTENTS

04	Our place / Notre place
06	Introduction / Introduction
10	Our stories / Nos histoires
12	Mayor / Maire Jim Watson
14	Letter from the jury / Lettre du jury

Artists / Artistes

18	Pansee Atta
20	Assma Basalamah
22	Monia Mazigh
26	Noor Siddiqi
28	Sarah-Mecca Abdourahman
32	Shamima Khan
34	Self_Saboteur (Naheen Ahmed)
36	Aliya Amarsi
38	Maria Malik
40	Zubair Hossain
42	Mariam Gabr
46	Marwa Talal
50	Anisa Khan
52	Arzoo Zaheer
56	Adil Amarsi
58	Anonymous / Anonyme
60	Iman Korenic
62	Zainab Hussain

NOTRE PLACE

*Most Muslims in the Ottawa area are settlers on this land. It's important for us to ask ourselves what role we want to play in building a better future in relation to the indigenous peoples of this land. In addition to acknowledging the unceded land that Ottawa sits on, we also wanted to amplify the voice of a living and thriving Algonquin Anishinabe artist. We invited **Dara Wawatie-Chabot** to start off our anthology with a salient message.*

La plupart des musulman-e-s de la région d'Ottawa sont des allochtones sur ce territoire. Il est dès lors important pour nous de réfléchir au rôle que souhaitons jouer dans la construction d'un avenir meilleur en relation avec les peuples autochtones d'ici.

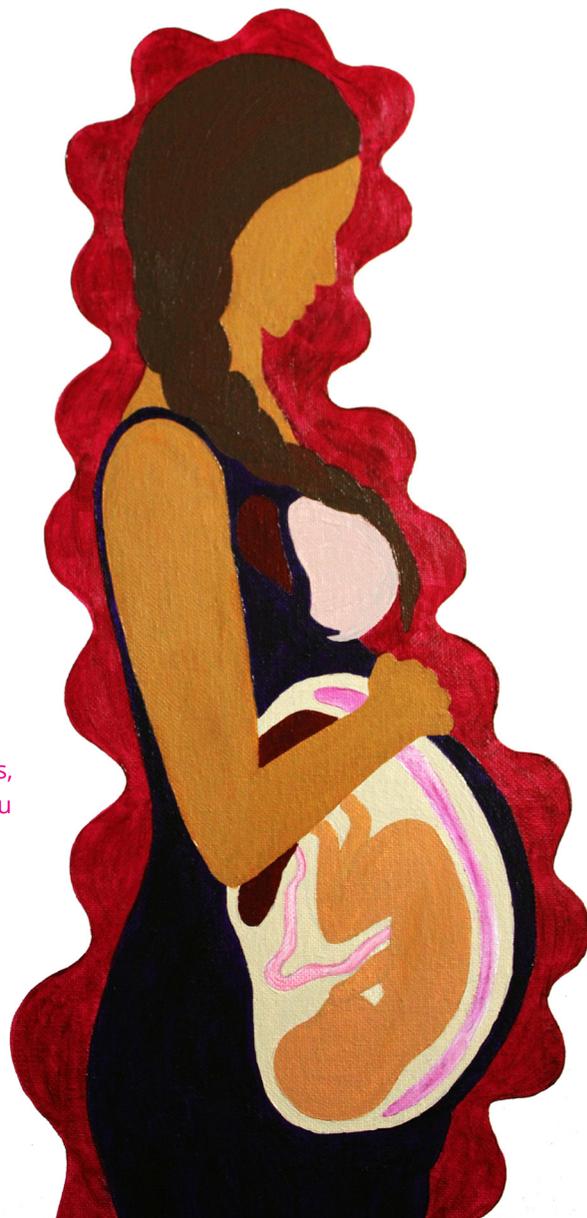
*En plus de reconnaître le fait qu'Ottawa est située sur un territoire non cédé, nous souhaitons amplifier la voix d'une artiste algonquine anichinabée. C'est pourquoi nous avons invité **Dara Wawatie-Chabot** à ouvrir notre anthologie avec un message essentiel.*

“ When looking towards our collective future, we must first look behind us to understand and accept the hard struggles of our ancestors that brought us to where we are. Our babies, they are said to be ancestors reborn; spirits exist on this earth more than once until they have collected the tools they need to continue forward. All that I do is for my children and unborn grandchildren. Sometimes I must remind myself of this when I face struggles and hardships of my own. The sacrifices that I make today will create the safe future for them tomorrow. Anishinabek have a sacred responsibility to consider all beings, whether they are plants, animals, insects, bodies of water, or the earth itself. All of creation is interconnected, and so, we mustn't forget about our relatives who cannot speak, for they too have needs and a future to consider. Regardless of where we stand, I believe Creator and the Universe has a plan. **Goodness will prevail.**

 @waawaate97

“ Pour envisager notre avenir collectif, nous devons d’abord regarder ce qui nous précède afin de comprendre et d’accepter les luttes acharnées qu’ont menées nos ancêtres afin que nous soyons ici aujourd’hui. Nos nouveau-nés, on dit que ce sont des ancêtres réincarnés ; des esprits qui existent plus d’une fois sur cette terre, jusqu’à ce qu’ils amassent les outils qu’il leur faut pour poursuivre. Tout ce que je fais, je le fais pour mes enfants et mes petits-enfants qui ne sont pas encore nés. Parfois, je dois me le rappeler face à mes propres obstacles et défis. Les sacrifices que je fais aujourd’hui assureront un avenir meilleur pour les êtres de demain. Les Anichinabé-e-s portent une responsabilité sacrée, celle de veiller sur toutes les créatures, que ce soient des plantes, des animaux, des insectes, des étendues d’eau ou la terre elle-même. Celles-ci sont toutes interreliées, et nous devons tendre l’oreille aux membres de notre grande famille qui ne peuvent pas s’exprimer, car ils ont aussi des besoins et un avenir à envisager. Peu importe où nous nous trouvons, j’ai foi que le Créateur et l’Univers ont un plan.

La bonté triomphera.



INTRODUCTION

The following interview excerpt with Aquil Virani was published in June 2021 on MuslimLink.ca.

How did the idea for ‘Ottawa Inshallah’ develop? In some ways, this project is a continuation of my artistic work that promotes the representation of Muslim communities on our own terms. I believe strongly in the power of art as a tool for social change. While I often have lots to say, I also like to pass the microphone to others; I think every discussion can be enriched by inviting the right people to speak and be heard. One way to dismantle the simplistic understanding of Muslim culture in Canada is to build a stage for all of us to shine. To combat the negative stereotypes and associations, I wanted to frame our expressions with positivity and anchor our expressions in optimism.

L'extrait suivant d'un entretien avec Aquil Virani a été publié en juin 2021 sur MuslimLink.ca.

Comment est né le projet « Ottawa Inshallah » ? D'une certaine façon, il s'agit d'une suite logique de mon travail artistique, qui met en valeur les communautés musulmanes sur leur propre terrain. Je crois fermement au pouvoir de l'art en tant qu'outil de transformation sociale. Même si j'ai toutes sortes de choses à dire, j'aime bien passer le micro à mon prochain ; je pense que toute discussion peut gagner à ce que l'on invite les bonnes personnes à s'exprimer et être entendues. L'une des manières de démanteler la compréhension simpliste de la culture musulmane au Canada est de bâtir une scène où nous pourrions tou-te-s briller. Afin de combattre les stéréotypes et les présupposés négatifs, je voulais encadrer notre expression de positivité et l'ancrer dans l'optimisme.



-  muslimlink.ca
-  [@muslimlink.ca](https://www.instagram.com/muslimlink.ca)
-  [@Muslim_Link](https://twitter.com/Muslim_Link)

What do you hope the long term impact of this project will be in Ottawa? The first goal is to build community among the plural Muslim groups in Ottawa. I also want to help raise the profile of Ottawa-based Muslim artists. Making creative work during a pandemic is challenging, so my hope is that this opportunity can provide a small, temporary beacon of light. To print a book is to leave a mark. To plant a flag in the current moment and say: this is what some of the artists and writers from our community were creating in 2021 as they looked to a brighter future.

Quelles retombées espérez-vous à long terme pour ce projet à Ottawa ?

L'objectif premier est de bâtir une communauté autour des groupes musulmans diversifiés de la ville. J'aimerais aussi aider les artistes musulman·e·s basées à Ottawa à rayonner davantage. Se consacrer à la création en temps de pandémie est un défi considérable, et j'espère donc que ce projet pourra offrir un rayon d'espoir et un répit temporaire. Imprimer un livre, c'est laisser sa trace. C'est planter un drapeau dans le moment actuel et dire : voici ce que certain·e·s artistes et écrivain·e·s de notre communauté créaient en 2021, dans l'attente d'un avenir meilleur.

Is there anything else you would like to add?

Yes, thank you! (1) Marginalized communities, especially in artistic contexts, are often pressured to “perform their trauma,” leading to a stronger association with negativity, pain and injustice. While telling these stories is important, I also wanted to be clear that Muslim artists should be free to explore subject areas beyond islamophobia. (2) I am excited to see how the project connects us, but during the pandemic, everything is an experiment. In turbulent times, we can still reach out our hands and see what happens.

Aimeriez-vous ajouter autre chose ?

Oui, merci ! (1) Les personnes issues de communautés marginalisées, en particulier dans le milieu artistique, subissent souvent une pression de « représenter leur traumatisme » pour les autres, ce qui mène à une plus grande association de ces individus avec la négativité, la douleur et l’injustice. S’il est essentiel de raconter ces histoires, je voulais aussi m’assurer que ces artistes musulman·e·s se sentent libres d’explorer des sujets par-delà islamophobie. (2) J’ai très hâte de voir comment ce projet nous permettra d’entrer en contact les un·e·s avec les autres, mais en temps de pandémie, tout est une forme d’expérimentation. En période de bouleversement, nous pouvons toujours tendre la main et voir ce qui advient.

*Aquil Virani is an Ismaili Muslim and an award-winning visual artist, filmmaker and graphic designer. Awarded as the “Artist of the Year” by the Quebec-based artist collective “Les artistes pour la paix,” he often integrates public participation into his socially-conscious art projects. His work has been supported financially by the Canada Council for the Arts, the Ontario Arts Council, the City of Ottawa, the Toronto Arts Council as well as the International Centre of Art for Social Change, the Silk Road Institute, the Michaëlle Jean Foundation, TakingITGlobal and the Government of Canada. He is the 2021 Artist-in-Residence at the Canadian Museum of Immigration at Pier 21. Find videos and images of his work at **aquil.ca**.*

*Aquil Virani est un musulman ismaélien et un artiste visuel primé. Il est aussi cinéaste et designer graphique. Ayant remporté le prix « Artiste de l'année » décerné par le collectif québécois « Les artistes pour la paix », il intègre régulièrement la participation citoyenne dans ses projets artistiques socialement engagés. Son travail a reçu le soutien financier du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts de l'Ontario, de la Ville d'Ottawa, du Conseil des arts de Toronto, ainsi que de l'International Centre of Art for Social Change, l'Institut Route de la Soie, la Fondation Michaele-Jean, de TakingITGlobal et du gouvernement canadien. En 2021, il est l'artiste en résidence du Musée canadien de l'immigration du Quai 21. Pour voir des vidéos et des images de son travail, visitez le site **aquil.ca**.*



Aquil Virani

Organizer / Organisateur

 @aquilvirani

 aquil.ca

NOS HISTOIRES

“ We’re dedicated to creating and promoting captivating and professional artistic and cultural programming that fosters cross-cultural dialogue and strengthens Muslim representation, visibility, and contributions within the Canadian cultural mosaic.

Silk Road Institute

Learn more at silkroadinstitute.ca

“ Nous nous engageons à créer et à promouvoir une programmation artistique et culturelle captivante et professionnelle qui favorise le dialogue interculturel et renforce la représentation, la visibilité et les contributions musulmanes au sein de la mosaïque culturelle canadienne.

L’Institut Route de la soie

Apprenez-en plus sur silkroadinstitute.ca



MAYOR JIM WATSON

As Head of Ottawa City Council, it is my distinct pleasure to extend congratulations to award-winning Muslim visual artist, filmmaker and graphic designer, Aquil Virani, along with the other local Muslim artists featured in *Ottawa Inshallah*.

This bilingual and multidisciplinary arts anthology celebrates a diversity of art forms illustrating the common theme of *Ottawa Inshallah: A better future*, and attests to the wealth of diverse talents of Muslim artists in our community. I want also to thank the artists highlighted in *Ottawa Inshallah* for their valuable contribution to the cultural development of our city. Aquil Virani and the artists profiled in *Ottawa Inshallah* merit accolades as well for their inspirational artwork that calling upon all of us to share our dreams of a better future.

En tant que chef du Conseil municipal d'Ottawa, j'ai l'immense plaisir de féliciter Aquil Virani, cinéaste, concepteur graphique et artiste visuel musulman primé établi à Ottawa, ainsi que les vingt-cinq autres artistes musulmans locaux qui ont participé à *Ottawa Inshallah*. Cette anthologie d'art pluridisciplinaire bilingue célèbre la diversité des formes artistiques illustrant le thème commun d'*Ottawa Inshallah : Un avenir meilleur*, et témoigne de la richesse et de la diversité des talents des artistes musulmans établis dans notre communauté. Je tiens également à remercier les artistes mis en vedette dans *Ottawa Inshallah* pour leur précieuse contribution au développement culturel de notre ville. Aquil Virani et les artistes présentés dans *Ottawa Inshallah* méritent nos éloges pour leurs œuvres inspirantes qui encouragent les autres à faire part de leurs rêves pour un avenir meilleur.

“ Ottawa Inshallah is a tribute to the cultural mosaic of Canada’s capital and demonstrates our amazing creativity, unity and strength through our rich diversity.

“ Ottawa Inshallah rend hommage à la mosaïque culturelle de la capitale du Canada et témoigne de notre étonnante créativité, de notre unité et de notre force qui s’expriment par notre riche diversité.



A stylized, handwritten signature of Jim Watson in black ink.

Jim Watson
Maire / Mayor

LETTRE DU JURY

As a jury, we would like to congratulate all of the artists who submitted to this wonderful initiative. It was an immense task to choose among so many rich and interesting artworks from the many Muslim communities in Ottawa. In making selections, we tried to represent the diversity and variety of submissions, balancing their artistic merit with the relevance to our theme. Our hope is that this book serves to spotlight the brilliance of Muslim artists in Ottawa while building a vision for our collective future.

Thank you for sharing your work with us.
Thank you for making our job so difficult.
Thank you for joining the chorus of voices who are proudly asserting: We are here and our voices matter.

Le jury aimerait féliciter l'ensemble des artistes qui ont posé leur candidature pour cette initiative formidable. Choisir parmi tant d'œuvres riches et intéressantes des nombreuses communautés musulmanes au Canada a représenté une tâche titanesque. Par nos choix, nous avons tenté de refléter la diversité et la variété des candidatures, et d'atteindre un équilibre entre le mérite artistique des œuvres et leur pertinence en regard de notre thématique. Nous espérons que ce livre servira à valoriser les brillant·e·s artistes musulman·e·s à Ottawa tout en échafaudant une vision pour notre avenir collectif.

Merci d'avoir partagé votre travail avec nous.
Merci de nous avoir rendu la tâche si ardue.
Merci d'unir vos voix au chœur qui annonce fièrement : nous sommes ici et nos voix importent.



Chelby Daigle

Chelby Daigle

Diversity educator
and Editor-in-Chief
of *MuslimLink.ca* •

Éducatrice en diversité
et éditrice en chef
de *MuslimLink.ca*

*chelbydaigle.
wordpress.com*

**Juror's pick • Œuvre
préférée • Shamima
Khan, "Identity."
(Page 32)**



Jamaal Rogers

**Jamaal Jackson
Rogers**

(JustJamaal ThePoet)
Award-winning poet
and educator • Poète
et conteur primé

justjamaalthepoet.com

**Juror's pick •
Œuvre préférée •**
Self_Saboteur (Naheen
Ahmed), "Dreaming an
Inclusive Mosque."
(Page 34)



Nicole Burisch

Nicole Burisch

Assistant Curator
at the National
Gallery of Canada •
Conservatrice adjointe
au Musée des beaux-
arts du Canada

nicoleburisch.com

**Juror's pick • Œuvre
préférée • Zainab
Hussain, "Our stories
cannot be unlistened
to." (Page 65)**

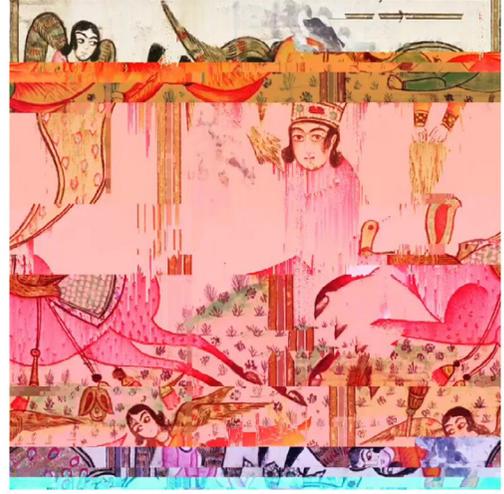
ASSMA • BASALAMAH • IMAN
KORENIC • ZUBAIR • HOSSA
N • MARIA • MALIK • ARZOO •
ZAHEER • ANISA • KHAN • SA
RAH • MECCA • ABDOURAHM
AN • SHAMIMA • KHAN • NOO
R • SIDDIQI • ZAINAB • HUSS
AIN • MARWA • TALAL • NAH
EEN • AHMED • PANSEE • ATT
A • ADIL • AMARSI • ALIYA • A
MARSI • MONIA • MAZIGH • M
ARIAM • GABR • ANONYMOU
S / ANONYME • CHELBY • DAI
GLE • JAMAAL • JACKSON • R
OGERS • NICOLE • BURISCH •
DARA • WAWATIE • CHABOT

ASSMA • BASALAMAH • IMAN
KORENIC • ZUBAIR • HOSSA
IN • MARIA • MALIK • ARZOO
ZAHEER • ANISA • KHAN • SA
RAH • MECCA • ABDOURAHM
AN • SHAMIMA • KHAN • NOC
R • SIDDIQI • ZAINAB • HUSS
AIN • MARWA • TALAL • NAH
EEN • AHMED • PANSEE • ATT
A • ADIL • AMARSI • ALIYA • A
MARSI • MONIA • MAZIGH • M
ARIAM • GABR • ANONYMOU
S / ANONYME • CHELBY • DA
GLE • JAMAAL • JACKSON • D
OGERS • NICOLE • BURISCH
DARA • WAWATIE • CHABOT

Pansee Atta is an Egyptian-Canadian visual artist, curator, and researcher, living and working on the unceded territory of the Algonquin Anishinaabe nation in Ottawa. Her work examines themes of representation, migration, archives, and decolonization using a variety of new media. Her projects have been shown at Galerie La Centrale Powerhouse and Z Art Space in Montreal, the Art Gallery of Mississauga, and other contemporary Canadian arts spaces. This artwork shows a series of stills from an animation in the Buraq series. The Buraq, a mythical creature from Islamic theology, is described as having a feminine face and a winged, equine body. With its name derived from “lightning,” the Buraq is said to travel faster than light. In this way, it spans the limits of time just as it spans great distances.

By dissolving and layering historical images of the Buraq, Atta uses Islamic visual traditions to envision a colourful, speculative future.

Pansee Atta est une artiste visuelle, commissaire et chercheuse canadienne d'origine égyptienne qui vit et travaille sur le territoire non cédé de la nation algonquine anichinabée, à Ottawa. Son travail se penche sur les thématiques de la représentation, de la migration, des archives et de la décolonisation à travers une variété de nouveaux médias. Ses projets ont été présentés à la galerie La Centrale Powerhouse et chez Z Art Space, à Montréal, à la galerie d'art de Mississauga et dans d'autres espaces d'art contemporain au Canada. Cette œuvre présente des images tirées d'une animation dans le cadre de sa série autour du Bouraq. Le Bouraq, une créature mythique de la théologie islamique, est décrit comme ayant un visage de femme et un corps de cheval ailé. Avec son nom évoquant l'éclair, le Bouraq se déplacerait plus vite que la lumière. Ainsi, il traverse les limites du temps tout en couvrant d'immenses distances. En superposant en fondu des représentations historiques du Bouraq, Atta se sert des traditions visuelles islamiques pour envisager un avenir hypothétique plein de couleurs.



ASSMA BASALAMAH

Assma Basalamah is an Ottawa-based lawyer working at the Office of the Law Clerk & Parliamentary Counsel at the Canadian House of Commons. She is interested in using the visual arts to bring spiritual teachings to life. This piece illustrates a teaching from the Prophet Muhammad – may God nourish his soul and our connection to him – as explained by his spiritual mentor, Shaykh Hamdi Ben Aissa. This timely and uplifting teaching encourages us to rise above our difficult context and to keep doing good deeds without thinking that what we are doing is pointless. Good actions, rooted in good intentions, bring about good – if not only in this world, in the Next.

Assma Basalamah est une avocate basée à Ottawa qui travaille au Bureau du légiste et conseiller parlementaire à la Chambre des communes canadiennes. Elle s'intéresse à la façon dont des arts visuels peuvent servir à incarner des enseignements spirituels. Cette œuvre illustre un enseignement du prophète Mahomet – que Dieu nourrisse son âme et notre lien avec lui – tel qu'expliqué par son maître spirituel, Shaykh Hamdi Ben Aissa. Cet enseignement actuel et inspirant nous encourage à nous élever au-dessus de notre contexte difficile et de continuer à faire le bien sans penser que ce que nous faisons est inutile. Les bonnes actions, qui s'enracinent dans de bonnes intentions, amènent le bien – si ce n'est pas dans ce monde, alors dans le Suivant.

Even if the world is ending
but you have a seedling in your hand,
plant it!

don't be too
concerned with
the results

follow through



you don't need your actions
to be reactions

allow your actions to be
a means of connection

MONIA MAZIGH

 moniamazigh.com

Monia Mazigh is a Canadian author and academic of Tunisian origin, recognized widely for her autobiographical book, titled “Les larmes emprisonnées” (Imprisoned tears), published by Boréal and awarded as a finalist for the City of Ottawa Book Prize.

In 2011, her novel, “Miroirs et Mirages” (Mirrors and Mirages), was a finalist for the On-tario Trillium Prize and, again, for the City of Ottawa Book Prize. Her second novel on the Arab Spring, “Du pain et du jasmin” (Bread and Jasmine), published by Éditions David in 2015, was a finalist for the Champlain Prize. Her third novel, Farida, was published by Éditions David in January 2020. Monia Mazigh is a columnist for CBC Radio-Canada’s Les Matins d’ici based in the Ottawa-Gatineau region.

Monia Mazigh est une auteure et universitaire canadienne d’origine tunisienne. Elle est connue pour son récit autobiographique intitulé Les larmes emprisonnées publié chez Boréal. Il a été finaliste pour le prix du livre de la ville d’Ottawa. En 2011, son roman Miroirs et mirages a été finaliste au prix Trillium de l’Ontario et au prix du livre de la ville d’Ottawa. Son deuxième roman sur le printemps arabe, Du pain et du jasmin, publié chez les éditions David en 2015, a été finaliste au prix Champlain. Son troisième roman, Farida, a été publié chez les éditions David en janvier 2020. Monia Mazigh est chroniqueuse pour l’émission Les Matins d’ici de radio-canada, Ottawa-Gatineau.

OTTAWA INSHA'ALLAH

Dans les médias et dans un certain imaginaire populaire, les expressions qui incluent le mot « Allah » font souvent peur. La peur d'une langue étrangère à connotation barbare, la peur d'une culture envahissante que certains associent à la violence, la peur d'une guerre identitaire où certains perdraient leurs privilèges et d'autres en gagneraient.

Et pourtant, c'est pour ne pas avoir peur que le mot « Allah » est rattaché à plusieurs expressions comme Masha'Allah, Dieu soit loué, Allah Akbar, Dieu est grand, Insha'Allah, Si Dieu le veut. C'est en évoquant Allah, qui veut tout simplement dire, dieu, que plusieurs croyants tentent d'oublier, d'enfouir ou de vaincre leur peur. La peur d'attraper une maladie, la peur de perdre un être cher, la peur de finir ses jours tout seul.

C'est en rattachant le terme Allah à d'autres mots que ces expressions sont nées et ont fleuri des siècles durant en remplissant les champs vocabulaires de certaines langues. Ce sont des expressions qui mettent à nu nos fragilités, nos complexes et nos vulnérabilités. Car malgré tout, nous sommes bien faibles.

Quand nous regardons autour de nous et que nous voyons nos transports en commun presque vidés de leurs milliers de passagers quotidiens, nos magasins auparavant tant achalandés fermés jusqu'à nouvel ordre, nos rues quasi-désertées et les patios de nos cafés abandonnés. N'est-ce pas ici la preuve flagrante que nous sommes faibles et fragiles, et ce malgré notre richesse matérielle et malgré notre développement présumé. N'est-ce pas ici la preuve que la COVID-19 a fait ressortir la précarité de notre système capitaliste pour l'afficher nu au grand jour, nos inégalités sociales honteuses jetées en pleine figure et le sort des plus démunis jamais aussi démoralisant. Et pourtant, ne vantons-nous pas d'être les plus forts, les plus riches et les plus développés. Ne décrivons-nous pas comme les plus avancés, progressifs et compatissants. Certes, mais la COVID-19 nous a montré que ce n'est pas suffisant, que nos aînés ne sont pas adéquatement protégés, que nos hôpitaux manquent toujours de ressources et que nos itinérants sont encore dans la rue. Bref, la COVID-19 nous a montré que nos priorités ont besoin d'être réexaminées, que nos cartes doivent être redistribuées, que notre système est faillible et qu'une nouvelle vision du monde est requise. Nous n'avons pas besoin de plus croissance, nous n'avons pas besoin de plus d'argent, nous n'avons pas besoin de plus de production, nous avons tout simplement besoin de plus d'humilité. Cette humilité qui nous ouvrirait les yeux pour voir la pauvreté sans lunettes roses. Cette humilité qui nous rapprocherait les uns des autres. Cette humilité qui nous permettrait d'admettre nos erreurs du passé et d'accepter tout simplement que nous avons tout à apprendre les uns des autres.

C'est pour cela, que je n'ai pas honte aujourd'hui à employer le mot Allah pour parler de mes rêves. Mes rêves qui a priori semblent impossibles dans un monde ravagé par la guerre, les maladies et la pauvreté mais que peuvent devenir réels en invoquant la force divine, la force naturelle, la force solidaire. Appelez-là ce que vous voulez. Pour ceux qui ne croient pas en une religion particulière ou en une déité spécifique, cette force peut prendre la forme d'une solidarité humaine, une sorte d'une conscience ultime qui nous guiderait en nous prodiguant plus de sagesse. Nous n'avons pas besoin d'adorer le même et seul dieu pour pouvoir rêver ensemble. On a juste besoin d'admettre nos bêtises, de se tenir la main et de regarder loin devant nous tout en rêvant. Toujours rêvant d'un monde meilleur. D'une ville meilleure. Une ville où nos sœurs et frères autochtones ceux qui nous ont accueilli sur leur sol de cette vallée sans jamais nous avoir cédé leurs terres, nous aideraient à vivre en symbiose avec la nature qui nous entoure, au lieu de vouloir la dompter ou la détruire. Créer des lieux de rencontre. Des cercles de rencontre. Oui pourquoi pas des parcs où nous pouvons jardiner ensemble, tendre l'oreille aux chants des oiseaux et le soir tombé se tenir autour du feu pour écouter des histoires racontées par les sages au rythme des battements de nos cœurs et ceux du tambour. Allah sera parmi nous. Nous l'aurons dans nos cœurs. Nous le chanterons ensemble. Nos peurs se calmeront. Notre vision commune sera plus claire. Nous apprendrons de nos erreurs. Tout ira mieux. *Insha'Allah.*

NOOR SIDDIQI

 @noor_3028

Noor Siddiqi is a Programmer Analyst with the Federal Government in the Department of Justice in Ottawa. The Arabic script in “A Blessed Beginning” says, “Bismillah hir Rahman nir Raheem,” which translates to “In the name of God, the Most Gracious, the Most Merciful.” As Siddiqi explains, “Bismillah is used as a starting point at the beginning of all things by Muslims. This gives blessings as well as a sense of comfort, ease, and peace.” For Siddiqi, every plan for the future starts with this phrase. The coloured flowers in the composition represent the multicultural vibrancy of Ottawa.

Noor Siddiqi est programmeuse-analyste au gouvernement fédéral au sein du ministère de la Justice, à Ottawa. Dans « A Blessed Beginning », il est écrit en arabe : « Bismillah hir Rahman nir Raheem », ce qui se traduit par « Au nom de Dieu, le plus bienveillant, le plus miséricordieux ». Comme l’explique Siddiqi, « Bismillah est le point de départ de toute chose, chez les musulmans. C’est à la fois une bénédiction et une source de confort, d’aisance et de paix. » Pour Siddiqi, chaque plan pour l’avenir commence avec cette formule. Les fleurs colorées de la composition représentent le dynamisme multiculturel d’Ottawa.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



SARAH-MECCA ABDOURAHMAN

📷 @thesmecca

Sarah-Mecca Abdourahman is an emerging Somali-Indian multidisciplinary artist based in Ottawa and Montreal. Her art practice involves both mixed media painting and video art. Through the re-working of family photo albums, Abdourahman's work addresses her cultural history, using her art practice to explore concepts of migration,

familial history, and discrimination. In 2020, Abdourahman received a BFA from Concordia University in Studio Arts.

In 2021, her collaborative mural work was unveiled in a group exhibition titled "Filtered" at the Ottawa Art Gallery. In this series, Abdourahman explores the idea of connecting with her roots, painting a scene of her family sleeping at the airport on their way to Somalia, for example. While the visibility of black figuration in Canadian painting has been limited – especially that of Black Muslims – Abdourahman's painting asserts her right to be represented within fine arts institutions, bolstering further visibility of Black Muslims in Canada.

Sarah-Mecca Abdourahman est une artiste multidisciplinaire de la relève d'origine somalienne et indienne basée à Ottawa et à Montréal. Sa pratique combine les techniques mixtes et les œuvres vidéo. En retravaillant ses albums photo familiaux, Abdourahman aborde son histoire culturelle, se servant de son art pour explorer les concepts de migration, d'histoire familiale et de discrimination. En 2020, Abdourahman a obtenu un BFA en Arts plastiques de l'Université Concordia. En 2021, son œuvre murale collaborative a été dévoilée dans le cadre d'une exposition collective intitulée « Filtered », à la Galerie d'art d'Ottawa. Dans cette série, Abdourahman explore l'idée de connexion avec ses racines, représentant notamment sa famille endormie à l'aéroport, en route vers la Somalie. Tandis que la représentation des personnes noires dans la peinture canadienne a jusqu'ici été restreinte – en particulier en ce qui concerne les musulman·e·s noir·e·s –, les tableaux d'Abdourahman affirment son droit de figurer au sein des institutions artistiques, revendiquant ainsi une plus grande visibilité pour les musulman·e·s noir·e·s du Canada.







SHAMIMA KHAN

 @shamimak

Shamima Khan is a user experience designer, writer and poet. She published her first poem at the age of seven. As a teenager, she won the City of Ottawa's Youth Poetry award. She has most recently been published in "Muslim American Writers At Home" (2021), the forthcoming anthology "New Moons: Contemporary Writings by North American Muslims" (Fall 2021) and on the CBC Arts website. Since 2007, she has been performing as part of the annual Expressions of Muslim Women Ottawa showcase. With stereotypical depictions of Muslim women in the media, "it is important for me as a Muslimah to strive for Muslim women to have a voice – to speak up and be able to tell our own stories ourselves," she says. "I also want to remind people that there isn't one story. We have many dimensions."

Shamima Khan est conceptrice d'expérience utilisateur, écrivaine et poète. Elle a publié son premier poème à l'âge de sept ans. Adolescente, elle a remporté le Prix de poésie jeunesse de la Ville d'Ottawa. Récemment, ses écrits sont parus dans *Muslim American Writers At Home* (2021), l'anthologie *New Moons: Contemporary Writings by North American Muslims* (2021) et sur le site web de CBC Arts. Depuis 2007, elle se produit sur scène dans le cadre de l'événement annuel Expressions of Muslim Women, à Ottawa. Avec l'abondance des représentations stéréotypées de femmes musulmanes dans les médias, « il est important pour moi en tant que musulmane de me battre pour que nous ayons une voix – afin de parler pour nous-mêmes et raconter nos propres histoires », dit-elle. « Je veux aussi rappeler aux gens qu'il n'y a pas qu'un seul récit. Nous sommes multidimensionnelles. »

IDENTITY

This afternoon I watched
so many tourists
taking photos of our downtown

I bent my head at the same angles
as their cameras
Trying to find what it was
I could not see

In our little village
of a capital
“The City that Fun Forgot?”

a government town
built on guilt
and unceded territory

I am friends with that documentary
filmmaker, because this place
is that small

and tight knit
a community

and despite
what you might

have heard, we are world class
when it comes to hospitality

for when my family
immigrated to Canada

we made a choice
a conscious decision

to make our home
here, in what some call

Ottawa
Alhamdulillah

SELF_SABOTEUR

 @self_saboteur6

Self_Saboteur (Naheen Ahmed) is a South Asian artist who creates zines and artwork surrounding the themes of identity, disability and culture. She uses the techniques of Mughal painting and ancient Indian illustration styles to create colourful vibrant artworks. Digitally painted through textured brushes, this piece is inspired by Mughal miniatures depicting a more accessible and community-oriented mosque. In the future, Self_Saboteur hopes to see community healing circles where Muslims have conversations about difficult topics, regardless of age, gender or ethnicity. She hopes to have more interpersonal activities in the mosque where Muslims are accepted as they are, free of judgement.

Self_Saboteur (Naheen Ahmed) est une artiste sud-asiatique qui crée des zines et des œuvres autour des thèmes de l'identité, du handicap et de la culture. Elle emploie des techniques de peinture mogholes et des formes d'illustration ancestrales indiennes afin de créer des images vives et colorées. Peinte de façon numérique à l'aide de pinceaux texturés, cette pièce s'inspire des miniatures mogholes représentant une mosquée plus accessible et axée sur la communauté. À l'avenir, Self_Saboteur souhaiterait voir émerger des cercles de guérison communautaire où les musulman-e-s pourraient discuter de sujets difficiles, sans égard pour l'âge, le genre ou les origines ethniques. Elle espère voir davantage d'activités interpersonnelles à la mosquée, où les musulman-e-s seraient acceptés sans condition ni jugement.



ALIYA AMARSI

Aliya Amarsi is a Grade 8 student at St. Joseph's High School in Ottawa, Canada.

She enjoys singing, dancing and drawing.

Aliya is preparing for her Level 5 Vocals exam through the Royal Conservatory of Music this year. She actively participates in recreational swimming and skating and loves to volunteer with Smiles for Seniors and Cyber-Seniors. In "Explosion," Aliya uses colourful acrylic paint to reflect her intense feelings as she transitions from middle school to high school. "This piece conveys that it is okay to experience conflicting feelings as we make peace with a new normal," she says, "whether that change comes from a new school or a pandemic." The bright colours symbolize hope for a better future ahead.

Aliya Amarsi est une élève de 8e année à l'école St. Joseph's High School, à Ottawa.

Elle aime chanter, danser et dessiner. Cette année, Aliya prépare le niveau 5 de l'examen de chant à l'Académie royale de musique. Elle s'adonne de façon active à la natation et au patinage, et aime faire du bénévolat auprès de l'organisme Smiles for Seniors and Cyber-Seniors. Dans son tableau « Explosion », réalisé à l'acrylique, elle emploie des couleurs vives pour exprimer l'intensité de ses sentiments en lien avec sa transition du primaire au secondaire. « Cette œuvre transmet l'idée que c'est normal d'avoir des émotions conflictuelles tandis qu'on s'habitue à une nouvelle norme », dit-elle, « que ce changement soit le passage vers une nouvelle école ou l'arrivée d'une pandémie ». Les couleurs vives symbolisent l'espoir pour un avenir meilleur.

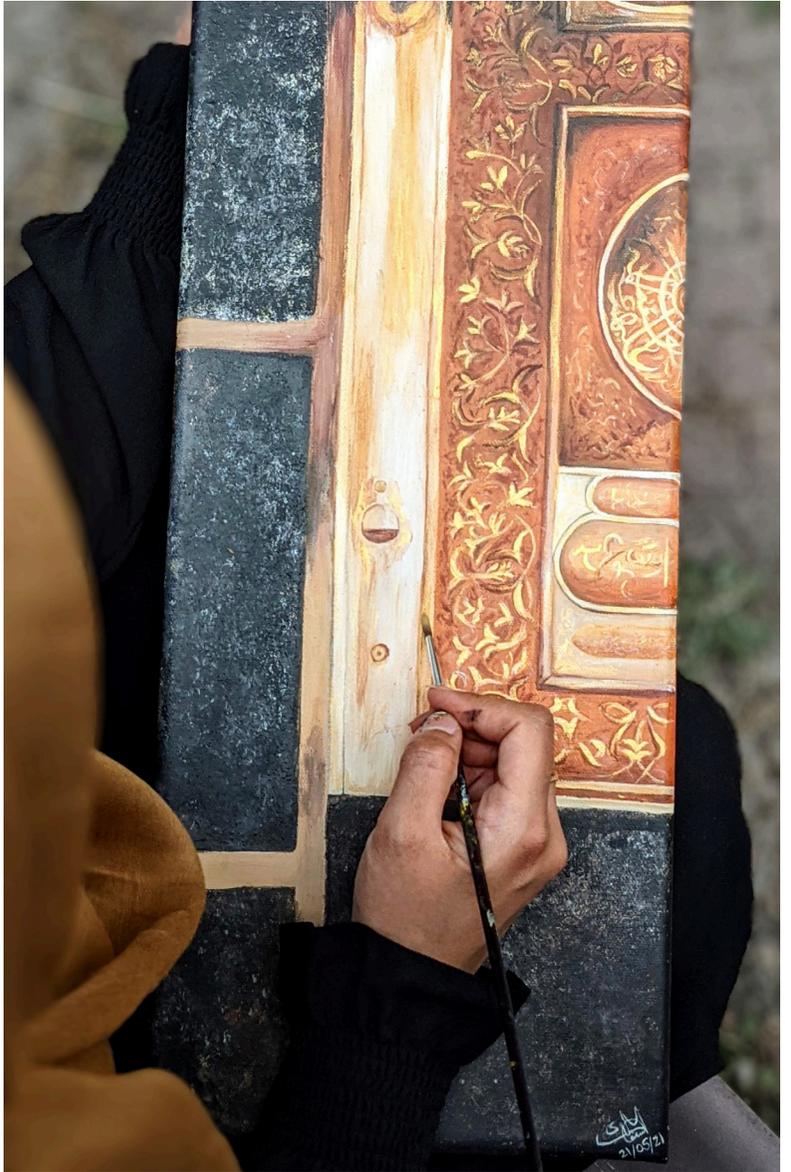


MARIA MALIK

📷 @mariamalik.art

Maria Malik is an emerging artist based in Canada's capital. She also works as a Policy Analyst with the Canadian Food Inspection Agency and designs graphics for non-profit organizations in the community. Whether biking through the monsoon rains of Thailand or duning across Oman's scorching deserts, Malik's life journey has been a mosaic of rich experiences among three diverse landscapes. Maria's most recent work is titled "Wa iyyaka Nastaen," which translates from Arabic to "You alone we ask for help." The image depicts a section of the Kaa'bah, the most sacred site for Muslims with its rich history and profound presence. The right-hand photograph features Malik's process in her Gloucester studio. The art piece is a reminder that all things are from God. It is only with His help and mercy that we can achieve a just and glorious future where we control and build our own narrative – inshallah!

Maria Malik est une artiste de la relève basée dans la capitale canadienne. Elle travaille aussi comme analyste des politiques à l'Agence canadienne d'inspection des aliments, tout en œuvrant à titre de designer graphique au service d'organismes sans but lucratif au sein de sa communauté. De ses virées à vélo à travers les pluies de la mousson thaïlandaise à ses traversées des dunes dans les déserts torrides d'Oman, la trajectoire de vie de Malik est une mosaïque d'expériences enrichissantes sur trois territoires aux paysages bien différents. Son œuvre la plus récente s'intitule « Wa iyyaka Nastaen », ce qui signifie, en arabe : « À toi seul nous demandons de l'aide. » L'image représente une section de la Kaaba, le site le plus sacré pour les musulman·e·s en raison de sa riche histoire et de sa présence profonde. La photographie de droite montre le processus de Malik dans son studio de Gloucester. L'œuvre est un rappel que tout découle de Dieu. C'est seulement avec Son aide et sa miséricorde que nous pouvons atteindre un avenir juste et glorieux où nous pourrons construire et contrôler notre propre récit – incha'Allah !

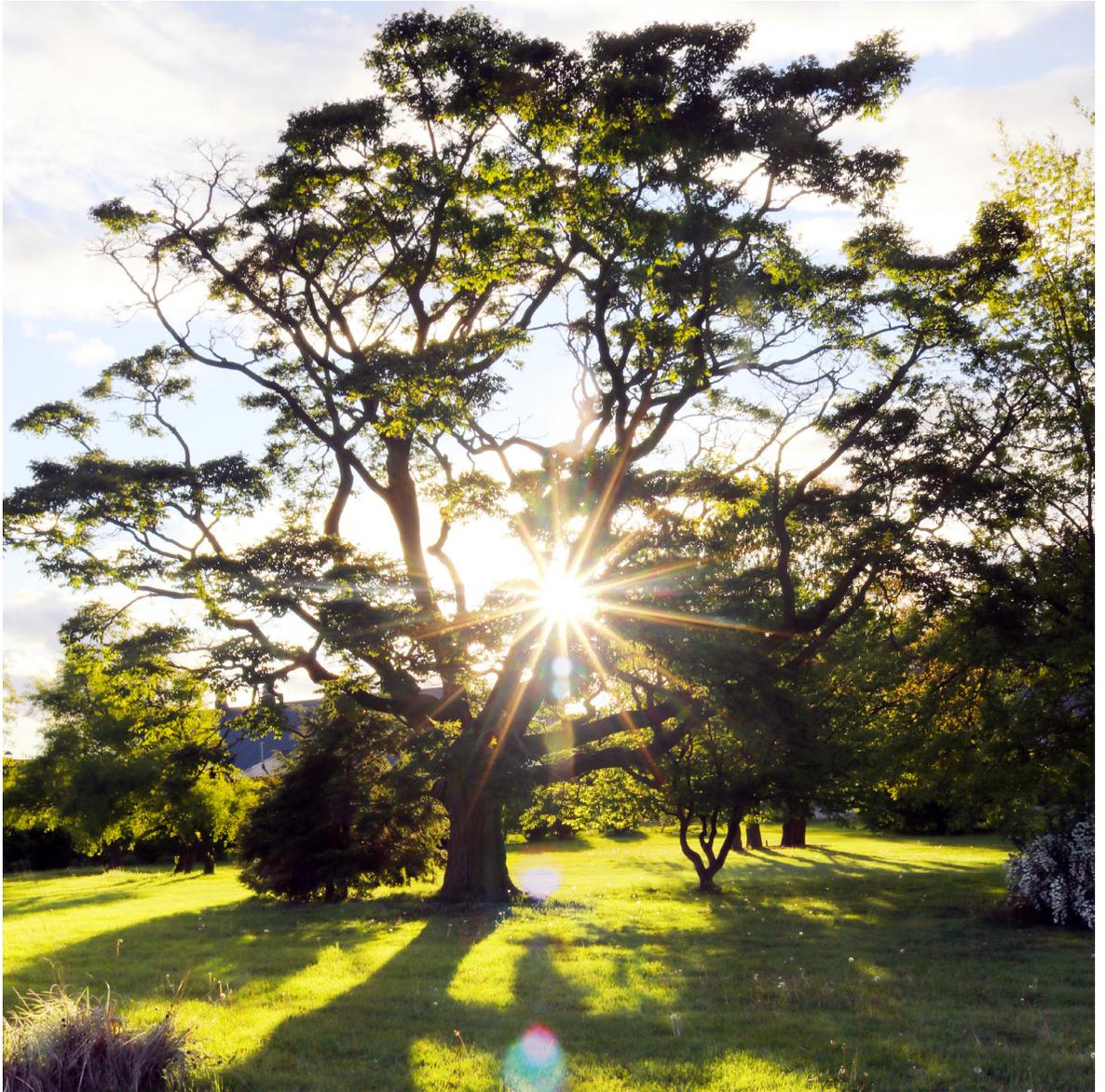


ZUBAIR HOSSAIN

 @z.and.theworld

Zubair Hossain is a graduate in Civil (Environment) Engineering and worked as an environmental scientist and project manager. The environment and its conservation has always been one of his biggest interests. “When I go into nature on photo tours,” he explains, “I follow the saying: Take only memories. Leave only footprints.” He views his photography as a way of telling stories and expressing how he sees the world. From the early days on the streets of Dhaka in search of the perfect photograph to his trek visiting Bhutan’s oldest monastery, his pursuit of new experiences pushes him to constantly evolve his vision. He is the recipient of several awards, including the Ottawa in Bloom 2018 Photography Competition and the Ian Walsh Photography Award, Kingston 2016. “We owe our future generations a beautiful world,” he says, “where they will survive under the glorious rays of the sun with breathtaking greenery and clean, natural air.”

Zubair Hossain est diplômé en génie civil (profil Environnement) et a travaillé comme chercheur spécialiste en environnement et chargé de projet. L’environnement et sa conservation ont toujours figuré en tête de ses intérêts. « Lorsque je me rends en nature pour mes tournées photo », explique-t-il, « je suis le précepte “N’emporte que des souvenirs. Ne laisse que des traces”. » Il conçoit sa photographie comme une façon de raconter des histoires et d’exprimer sa vision du monde. De ses premiers jours sur les rues de Dhaka, à la recherche du cliché parfait, à sa randonnée en quête du plus ancien monastère du Bhoutan, sa recherche d’expériences nouvelles l’incite à constamment renouveler son regard. Hossain s’est vu décerner plusieurs prix, y compris celui du concours photographique Ottawa in Bloom 2018 et le prix de photographie Ian-Walsh, à Kingston, en 2016. « Nous devons laisser un monde magnifique aux générations futures », dit-il, « un monde où elles pourront survivre sous les rayons glorieux du soleil avec une verdure luxuriante et de l’air pur et naturel. »



MARIAM GABR

Mariam Gabr is a thirteen-year-old girl that aspires to do good in the world. She has three younger siblings and spends most of her time reading, playing soccer, and writing. The poem, "The Greatest Man She's Ever Met," celebrates the kindness of her father, and the father-daughter relationship they share. "It's about how precious time is and how we should spend as much time as we can with our loved ones," she says. "For a better future, people should show more love for each other." Love, for Mariam, isn't loud; it's shown through quiet action and dedication.

Mariam Gabr est une jeune fille de treize ans qui ambitionne de faire le bien dans le monde. Elle a trois frères et sœurs plus jeunes, et elle passe le plus clair de son temps à lire, à jouer au soccer et à écrire. Le poème « The Greatest Man She's Ever Met » célèbre la bonté de son père et sa relation avec lui. « Mon poème parle du temps, qui est si précieux, et du fait qu'il faut passer le plus de temps possible avec ceux et celles qu'on aime », dit-elle. « Pour un avenir meilleur, les gens devraient montrer plus d'amour les un·e·s envers les autres. » Pour Mariam, l'amour n'est pas bruyant ; il s'exprime à travers l'action silencieuse et le dévouement.

THE GREATEST MAN SHE'S EVER MET

The man throws his baby girl up in the air

The most precious person he's ever known
Her giggles filling the otherwise quiet house
His happiness and love for her not as loud,
But just as abundant

Three years old

The girl wobbling on her tiny bike
Covered in scrapes and bruises
Crying, screaming, nearly giving up
But the man is right behind her,
 keeping her bike stable and
Her spirits high

Six years now

His daughter is all wild hair and chubbiness
Whenever her mother yells at her,
The girl escapes into her father's arms, warm and caring
His hug the greatest comfort, even more
Than candy

Ten years old now

She's growing so fast

He can always be counted on

To help her with her math homework, even when he's busy

He's there to cheer her up when she's down,

To make her laugh,

To buy her favorite chocolate without her asking

Eleven

Playing a soccer game with her and her younger siblings

Her bright green hijab flying, just like time

Already starting to resemble her mother

But she inherited his thick hair, kind eyes and constant smile

Thirteen

The start of blazing arguments and teenage rebellions

Never listening to her parents

Always moody, locked up in her room

Not going in to hug her father like before

Fourteen, fifteen, sixteen

Still the same rebellious streak

Still the arguments

Still the crossed arms and frowning

He craved the fun they used to have

He's getting older now

He can remember when he
Would throw her in the air, both laughing
He can remember
When he taught her how to ride a bike
He can remember everything

The girl

a woman now
Doesn't remember as much
But she makes new memories
And tries to make up for all the years she lost
With him

He lies in his bed, too tired to move

His daughter sits beside him
The greatest man she's ever met
Making him laugh
The sound filling the otherwise quiet house
Her happiness and love for him not as loud,
But just as abundant

MARWA TALAL

📷 @marwatalalcreative

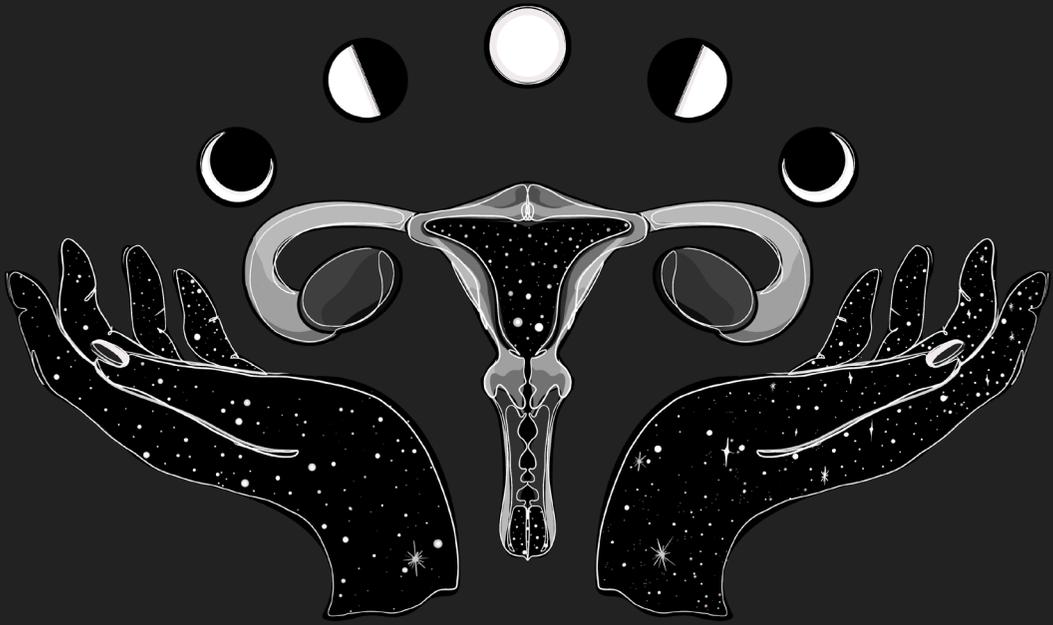
Marwa Talal is an artist and designer based in Ottawa. The Bloom Collection featured here speaks to the empowerment of black and brown women as they rise from life's challenges. "I want my daughter to grow up in a world where she is represented, respected, and celebrated." The eyes are covered by blossoming blooms, representing the envisioning of a more inclusive and empowering world. Her second artwork represents the powerhouse of fertility, the uterus – once home to all humankind.

The symmetry manifests the balance of the future and the past, while the moons exemplify the menstruation cycle. "The birth of a child is a gift that carries the lessons we teach to the next generation," she says. "A for Angola" starts the "ABC's of AFRICA," a series of illustrations that aims not only to educate, but to inspire. This celebration of cultures – and of women specifically – started as a personal journey for Talal. "We cannot move forward without understanding our history, our roots and how we arrived to where we are today."

Marwa Talal est une artiste et une designer basée à Ottawa. L'œuvre « The Bloom Collection », présentée ici, porte sur l'émancipation des femmes noires et racisées au moment où elles émergent des épreuves de la vie. « Je veux que ma fille grandisse dans une société où elle est représentée, respectée et célébrée. » Les yeux sont couverts de floraisons, représentant une vision pour un monde plus inclusif et habitant. Sa deuxième œuvre dépeint le siège du pouvoir de la fertilité qu'est l'utérus – d'où émerge l'humanité tout entière. La symétrie incarne l'équilibre entre le passé et l'avenir, tandis que les lunes représentent le cycle menstruel.

« La naissance d'un enfant est un cadeau qui porte les leçons que nous transmettons à la génération suivante », dit-elle. « A for Angola » ouvre l'abécédaire « ABC's of AFRICA », une série d'illustrations visant non seulement à éduquer, mais à inspirer. Cette célébration des cultures – et des femmes en particulier – est issue d'un cheminement personnel chez Talal. « Nous ne pouvons pas avancer sans comprendre notre histoire, nos racines et ce qui nous a amené·e·s ici. »







HARWA TALAL CREATIVE

ANISA KHAN

Anisa Khan is an artist and teacher. She has always loved visual art as the perfect medium to express her gratitude for God's creation and all of the beauty in the world. Living in Ottawa, she finds plenty of inspiration in the surrounding environment; she is inspired by its landscapes and mother nature in general. "I use a lot of colour in my work," she says, "as I feel our world could always use more colour." Her artwork, titled "Tangled," is about being caught up in the structure of society and the rules it creates – only to have them come undone. The structure in the background is a net that has been sewn together tightly; the pieces that are holding it together are falling out. "I feel this directly mimics how artists interact with society," she explains, "trying to fit into rigid arenas and rules, but still find that space where the imagination is allowed to be free."

Anisa Khan est artiste et enseignante. Elle a toujours aimé les arts visuels et les considère comme le moyen parfait d'exprimer sa reconnaissance pour la création de Dieu et pour toute la beauté du monde. À Ottawa, où elle vit, elle s'inspire beaucoup de son environnement immédiat : de ses paysages et de mère Nature en général. « J'utilise beaucoup de couleurs dans mon travail », dit-elle, « car je sens que notre monde gagnerait à être plus coloré. » Son œuvre, intitulée « Tangled », représente le fait d'être enchevêtré-e dans la structure sociale et les contraintes qu'elle génère – pour mieux les démonter par la suite. En arrière-plan est suspendu un filet qui a été cousu solidement, mais les pièces qui le rattachent sont en train de se défaire. « Je trouve que cela représente parfaitement la façon dont les artistes interagissent avec la société », explique-t-elle, « tentant tant bien que mal de se conformer à des espaces et à des règlements contraignants, tout en trouvant des lieux où l'imagination peut se déployer librement. »



ARZOO ZAHEER

 www.dotswritingdojo.blog

Arzoo Zaheer is a creative writer and a poet. She uses lucid dreams and the visions produced from these dreams to explore issues like discrimination, activism, and climate change. Zaheer immigrated to Canada along with her family members around 20 years ago. Her ordeals in Canada taught her to speak up for herself, her religion, and people of colour. Her work “Open Letter To Climate Change Activists” shows how her dreams were influenced due to climate change. Zaheer believes that increased awareness about climate change will eventually lead to a better future for the next generations.

Arzoo Zaheer est écrivaine et poète. Elle utilise les rêves lucides et les visions engendrées par ceux-ci pour explorer des enjeux comme la discrimination, l'activisme et les changements climatiques. Zaheer a immigré au Canada avec sa famille il y a une vingtaine d'années. Les épreuves qu'elle a traversées ici lui ont appris à élever la voix en son propre nom, ainsi que pour sa religion et pour les autres personnes racisées. Son œuvre « Open Letter To Climate Change Activists » montre l'influence de la crise climatique sur ses rêves. Zaheer est convaincue qu'une sensibilisation aux enjeux des changements climatiques finira par ouvrir la voie vers un avenir meilleur pour les générations futures.

OPEN LETTER TO CLIMATE CHANGE ACTIVISTS

Note: The following poem is created by using content that is derived from some of my precognitive and creative lucid dreams.

Locust Plague

She ate rotten fruits and bugs came
out of her mouth; intimacy

Utensils in the closet were hidden
under sheets of grasshoppers

Grasshoppers entered her clothes so
she lost her privacy

Coronavirus Pandemic

A dark eyeless shadow peered at her
and guided her ambitiously

Restricting her explorations but also
removing her walls

Such that airports changed into
graveyards as woes echoed viciously

Climate

Impatient water entered houses, winds
spiraled, lightning struck gloomily

Rooftops crumbled as lovers fell into
landslides and vortices

Safe during the day, she spins frantically
for hours in the night; lonely

The Beginning

She is frozen in time and space so
what is near fades away quickly

Watching from far away, Freedom
struggles to get closer

Justice. Freedom. Awaken from sleep.
Awaken naturally!



Illustration : Aquil Virani

ADIL AMARSI

Adil Amarsi is a fifteen-year-old student, fortunate to study in the gifted academic program at Bell High School in Ottawa. He loves playing piano, swimming, skating, and volunteering at school events. Adil is preparing for the Level 7 Piano exam through the Royal Conservatory of Music this year. He is also an alumnus of the RCMP's National Youth Advisory Committee and is a Sergeant in the Royal Canadian Air Cadets. "Cherry Blossom" is a watercolour painting that shows the resilience of nature. The artwork – created last year as the seasons changed from winter to spring – depicts the transition of a leafless winter tree giving way to beautiful blossoms. The tree, under the cover of moonlight and rising from the frost-covered soil, represents the harmony in natural elements. The piece is meant to reflect new beginnings, particularly relevant as we look forward to life beyond the pandemic.

Adil Amarsi, âgé de 15 ans, a la chance d'étudier dans le programme pédagogique pour élèves doué-e-s de l'école Bell High School, à Ottawa. Il aime jouer du piano, nager, patiner et faire du bénévolat lors d'événements organisés par son école. Cette année, Adil prépare le niveau 7 de l'examen de piano à l'Académie royale de musique. Il a aussi été membre du comité consultatif national sur la jeunesse de la GRC, et est Sergent chez les Cadets de l'aviation royale du Canada. « Cherry Blossom » est une aquarelle illustrant la résilience de la nature. L'œuvre, créée l'année dernière lors du passage de l'hiver vers le printemps, représente la transition d'un arbre dépouillé de ses feuilles vers une magnifique floraison. Éclairé par les rayons de lune, l'arbre s'élevant au-dessus d'un sol couvert de gel représente l'harmonie des éléments naturels. L'œuvre est censée évoquer de nouveaux départs, une image particulièrement d'actualité, tandis que nous cherchons à nous projeter par-delà la pandémie.



ANONYME / ANONYMOUS

This anonymous artist's submission

features the text, "Plantons ensemble un avenir nourri dans le sol de l'empathie," which roughly translates to "Let's plant a future together, nourished in the soil of empathy." The artist has intentionally obscured the text in the photograph as a metaphor; it can sometimes be hard to understand each other, but if we look hard enough, and if we spend enough time with each other, we can better appreciate one another. "Let's plant the seeds of empathy, water them with compassion," the artist says, "and see where that takes us." The greenery also references the importance of our connection to the land, especially in the beautiful place we call Ottawa.

La soumission de cet-te artiste

anonyme comporte le texte suivant, en français : « Plantons ensemble un avenir nourri dans le sol de l'empathie. » L'artiste a volontairement obscurci l'écriture sur la photographie afin d'en tirer une métaphore ; il peut parfois être difficile de se comprendre, mais si nous y regardons de plus près, et prenons davantage de temps les un-e-s avec les autres, nous pourrions apprendre à nous apprécier davantage. Plantons les graines de l'empathie, arrosons-les avec de la compassion », dit l'artiste, « et voyons où cela nous mènera ». La verdure renvoie également à l'importance de notre connexion avec le territoire, en particulier dans ce magnifique lieu que nous appelons Ottawa.



PLANTONS
ENSEMBLE
UN Avenir
NOURRI DANS
LE SOL DE
L'EMPATHIE.

IMAN KORENIC

 @imankorenic

Iman Korenic is an artist of South and East Asian descent focused on transforming the written form into evocative visual displays. In “We can grow from crisis,” Iman uses henna – a form of body art consisting of natural dye celebrated throughout the world – to craft messages of optimism and solidarity.

The photographic material was taken in Lowertown, a mixed-income neighbourhood, amidst a patch of dandelions near a public housing complex. For Korenic, these flowers “represent resilience in the face of pesticides and herbicides used to stymie their growth.” While withstanding the extreme pressures of the pandemic, communities have mobilized in unprecedented ways to support one another. The artist here expresses her hope that the Muslim community can continue to work alongside all communities towards an equitable and just future, free from structural oppression, that will galvanize revolutionary change for the better, by the will of God. “We can grow from crisis” amplifies the voices and captures the resilience of these communities.

Iman Korenic est une artiste d’origine sud- et est-asiatique dont le travail consiste à transformer l’écriture en des représentations visuelles évocatrices. Dans « *We can grow from crisis* », Iman utilise le henné – une forme d’art corporel, célébrée partout dans le monde, employant de la teinture naturelle – afin de créer des messages d’optimisme et de solidarité. Les photographies ont été prises à Lowertown, un quartier qui se caractérise par une mixité sociale, sur un terrain tapissé de pissenlits près d’un complexe de logements sociaux. Pour Korenic, ces fleurs « représentent la résilience face aux pesticides et aux herbicides employés pour entraver leur croissance. Tout en subissant la pression extrême de la pandémie, les communautés se sont mobilisées plus que jamais pour se soutenir. L’artiste exprime ici son espoir que la communauté musulmane puisse continuer à œuvrer aux côtés de toutes les autres pour un avenir juste et équitable, libéré de l’oppression structurelle, qui galvanisera des changements révolutionnaires pour le mieux, selon la volonté de Dieu. « *We can grow from crisis* » amplifie les voix et donne à voir la résilience de ces communautés.



ZAINAB HUSSAIN

📷 @zedmonster

Zainab Hussain is a first-generation Indian-Canadian multidisciplinary artist and Illustrator. Working across photography, paint, textiles, sound, plants, text, and installation, Hussain is interested in the intertwining of multiple histories and narratives, and the authenticity of memory and identity. *Personal Mythologies 3* is an immersive installation of projected text on hanging sarees, part of an ongoing series that explores the connection between identity and family objects – specifically, the family album and “hand-me-down” clothing. *Blue and White (Zainab)* is part of the UNSEE/SEEN series, in which Hussain photographs hijab-wearing women without their hijabs and paints over the images. The paint acts as an abstract replacement of the headscarf, interspersed with reflective text in both English and Arabic on why the subjects choose the hijab. The phrase, “Our stories cannot be unlistened to,” is a statement of both hope and accountability. Sewn in collaboration with her mother-in-law, this work centres the importance of storytelling – both sharing and listening – in building a better future.

Zainab Hussain est une artiste multidisciplinaire canadienne d'origine indienne, immigrante de première génération et illustratrice. Combinant photographie, peinture, arts textiles, sonorités, plantes, textes et installation, Hussain s'intéresse à l'enchevêtrement de récits et d'histoires multiples, ainsi qu'à l'authenticité de l'identité et de la mémoire. « *Personal Mythologies 3* » est une installation immersive consistant en des écrits projetés sur des saris suspendus. L'œuvre s'inscrit dans une série en cours explorant le lien entre identité et objets familiaux, en particulier l'album de famille et les vêtements qui se transmettent d'une génération à l'autre. « *Blue and White (Zainab)* » fait partie de la série UNSEE/SEEN, où Hussain photographie cheveux nus des femmes portant habituellement le hijab, et peint par-dessus les images. La peinture remplace le foulard par une abstraction et s'accompagne de réflexions écrites en anglais et en français sur les raisons pour lesquelles les participantes choisissent le port du hijab. La phrase « nos histoires ne peuvent être désentendues » [Our stories cannot be unlistened to] représente à la fois l'espoir et une forme de responsabilité. Cousue en collaboration avec sa belle-mère, cette œuvre est axée sur l'importance des récits – racontés comme écoutés – dans la construction d'un avenir meilleur.



A PHOTO OF MY MOTHER

LOOKING OUT OF THE WINDOW OF

MUSTANG IN FRONT OF

RED

FORMATION

SHE IS SMILING.

ما شاء الله إنه يعلم الغيب ما يفعل
يوم يخلق الرسل
كثير من هؤلاء
يستمعون صدورهم
يسمعونهم الأجر
يسمعونهم ما يصم
يعلم ما يستقرن وما يعلنون
إنه يعلم صدق الصدور
يعلم الغيب وقوى يرى
إن الله يعلم ما في السموات
والارض والله بصير ما تعملون
والله سبحانه وتعالى
العليم

Part of my identity
Shapes my identity
Guides my behaviour
Form self-
self
So that we may
know one another



بسم الله الرحمن الرحيم



O U R

S T O

R I E S

C A N

N O T

B E

U N L

I S T E

N E D

T O

